

DICTATURE DU PROLÉTARIAT ET SOCIALISME D'ÉTAT... (extraits)

La dictature du prolétariat est une conception marxiste. Suivant Lénine, *«est seul marxiste celui qui étend la reconnaissance de la lutte de classe à la reconnaissance de la dictature du prolétariat»*. Lénine avait raison: la dictature du prolétariat n'est, en effet, pour Marx que la conquête de l'État par le prolétariat qui, organisé en une classe politiquement dominante, arrive, au travers du socialisme d'État, à la suppression de toutes les classes.

Dans le *«Manifeste communiste»* (1847), il disait déjà: *«Le prolétariat profitera de sa documentation politique pour arracher peu à peu à la bourgeoisie tout le capital, pour centraliser tous les instruments de production dans les mains de l'État, c'est-à-dire dans les mains du prolétariat lui-même organisé comme classe dominante»*.

Lénine, dans *«L'État et la Révolution»*, ne fait que confirmer la thèse marxiste: *«Le prolétariat a besoin de l'État seulement pendant un certain temps. La suppression de l'État comme but final n'est pas ce qui nous sépare des anarchistes, l'État disparaît dans la mesure où il n'y a plus de capitalistes, où il n'y a plus de classe, et où il n'y a plus besoin, par conséquent, d'opprimer «aucune classe...»*. Mais l'État n'est pas mort complètement tant que survit le *«droit bourgeois»* qui consacre l'inégalité de fait. Pour que l'État meure complètement, il faut l'avènement du communisme intégral».

Suivant Lénine:

«La distinction entre les marxistes et les anarchistes consiste en ceci: 1- Les marxistes, bien que se proposant la destruction complète de l'État, ne la croient réalisable qu'après la destruction des classes par la révolution socialiste, et comme un résultat du triomphe du socialisme qui se terminera dans la destruction de l'État; les anarchistes veulent la suppression complète de l'État, du jour au lendemain sans comprendre quelles sont les conditions qui la rendent possible. 2- Les marxistes proclament la nécessité pour le prolétariat de s'emparer du pouvoir politique, de détruire entièrement la vieille machine d'État et de la remplacer par un nouvel appareil, consistant dans l'organisation des ouvriers armés, sur le type de la commune; les anarchistes en réclamant la destruction de la machine d'État, ne savent pas bien «par quoi» le prolétariat la remplacera, ni «quel usage» il fera du pouvoir révolutionnaire; ils vont même jusqu'à condamner tout usage du pouvoir politique par le prolétariat révolutionnaire et repoussent la dictature révolutionnaire du prolétariat. 3- Les marxistes veulent préparer le prolétariat à la Révolution en utilisant l'État moderne; les anarchistes repoussent cette méthode».

Lénine déguisait les choses. Les marxistes *«ne se proposent pas la destruction complète de l'État»*, mais ils prévoient la disparition naturelle de l'État comme conséquence de la destruction des classes au moyen de la *«dictature du prolétariat»*, c'est-à-dire du socialisme d'État, tandis que les anarchistes veulent la destruction des classes au moyen d'une révolution sociale, qui supprime avec les classes l'État. Les marxistes, en outre, ne proposent pas la conquête armée de la Commune par tout le prolétariat, mais ils proposent la conquête de l'État par le parti, qu'ils supposent représenter le prolétariat. Les anarchistes admettent l'usage [une ligne ouvlée au montage] mais ils comprennent l'organe de ce pouvoir comme formé par l'ensemble des systèmes de gestion communiste - organisations corporatives, institutions communales, régionales et nationales - librement constitués en dehors et à l'encontre de tout monopole politique de parti, et s'efforçant de réduire au minimum la centralisation administrative. Lénine, dans des buts de polémique, simplifie arbitrairement les données de la différence entre les marxistes et nous.

Camillo BERNERI,
Guerre de classes, Terre libre,
avril-mai 1938.